

VACANCES D'ÉTÉ DE PROXIMITÉ 1850-1950

« Les vacances d'été impliquent obligatoirement une résidence, c'est-à-dire, un habitat, un endroit, un cadre, un paysage. »

Marc Boyer, 2007

« [Les vacanciers], en général tous les riches bourgeois, habitués à profiter de la bonne vie et, par conséquent, capables de couvrir les frais de tout ce qu'impliquait passer des vacances d'été, à savoir, le déplacement, l'entretien de la nouvelle maison et du service domestique... »

Glòria Soler, 1995

Français



#ExpoEstiueig

LES DIFFÉRENTS MODÈLES DE VACANCES D'ÉTÉ

« [La communauté de vacanciers] est composée de deux éléments : ceux que « nous connaissons depuis toujours » et les « nouveaux arrivants ». Il faut préciser que sept ou huit ans, pas spécialement d'affilée, sont suffisants pour être considéré comme de la catégorie « depuis toujours ». »

Eugeni d'Ors, *La ben plantada*, 1911

Il n'existait pas qu'un seul type de vacances d'été. Pour certains, partir en vacances signifiait retourner à la maison de famille ou au village. Pour d'autres, il s'agissait d'aller dans un village au bord de mer ou à la montagne, qui pouvait être différent chaque année (ou pas), pratiquant ainsi un certain nomadisme. Il y avait tout de même une certaine tendance de la part du vacancier à s'habituer à un endroit ou à un paysage concret. Dans tous les cas, il s'agissait des dites vacances d'été classiques, qui duraient entre deux et trois mois et étaient pratiquées par les classes aisées.

LE RETOUR À LA FERME

« Chaque barcelonais d'adoption garde intact un amour, pour ne pas dire une faiblesse, envers sa région. Pour sa ferme ou sa maison de campagne, il prodigue des actes de mauvaise gestion qu'il ne comment pas en ville ; cette amitié généreuse, presque condamnable, est toujours mieux que la frivolité des communautés d'été transhumantes qui partent à la recherche de la mode. »

Jaume Bofill, 1931



GÉOGRAPHIE ET TRANSPORT

« Voyager sur cette voie ferrée est un véritable plaisir. Tout le chemin, sans presque aucune interruption, passe tout près du bord de mer et il n'y a rien de plus beau et poétique que ces vagues en mouvement continu qui viennent s'échouer au pied du train. »

Víctor Balaguer, 1857

Le plus grand nombre de zones de vacances, à la mer ou à la montagne, se concentrait à 50 km de la ville de Barcelone. Partir en vacances d'été demandait toute une logistique de transport. L'expansion du réseau ferroviaire a favorisé certaines villes de vacances, plus particulièrement à partir du dernier quart du XIX^e siècle. Le train fut complété, premièrement par les voitures à cheval à deux roues, les diligences et les omnibus en traction hippomobile, puis par les bus, les taxis et les voitures de particuliers.

PRENDRE SOIN DE SOI : SE Baigner ET FAIRE DES BAINS DE MER

« Progressivement, avec le changement de siècle, l'utilisation de l'eau de mer en bains comme méthode thérapeutique a perdu de son importance au fur et à mesure que d'autres thérapies pour certaines maladies se développèrent. L'héliothérapie et le bain en pleine mer, tout à fait en accord avec les nouveaux principes médicaux et les changements sociaux (bronzage, exercice physique, natation, libération du corps, nudisme), ont fini par détrôner les premières pratiques de bains dans les baignoires. »

Mercé Tatjer, 2018

« Étant donné l'importance croissante de la ville [de Cardedeu] comme lieu de vacances, il est nécessaire de nommer une commission de publicité qui s'occupe de ces problèmes... Et qui présente aux étrangers qui viennent pour la première fois les avantages de la ville par rapport à d'autres pour y passer ses vacances : de beaux paysages, le climat sec, les fêtes, son eau légèrement laxative, mais surtout, diurétique. »

Dietari de Tomás Balbey, pharmacien, 1895

L'hygiénisme a diffusé socialement les valeurs de santé environnementale dérivées de l'air pur, d'un climat sec, des forêts, des eaux médicinales et thermales, de l'exercice physique, des bains de mer et d'une bonne alimentation. Partir en vacances était synonyme de prendre soin de soi. L'existence d'une station thermale dans une ville était un facteur important pour y consolider une communauté de vacanciers. Les stations thermales sont rapidement devenues d'importants espaces de sociabilité culturelle qui ont encouragé le loisir, le temps libre et le sport, que ce soit dans leurs salons ou jardins.

LA VIE SOCIALE DES VACANCIERS

« Le meilleur représentant de la communauté de vacances [de Cerdanyola] est le Gran Casino, dont l'existence remonte à plus d'un tiers de siècle, et qui tous les ans, prétend se dépasser, en ne ménageant aucun effort de la part de l'équipe de direction afin qu'à tout moment, ses membres trouvent au sein de l'entité, dans ses salles et jardins, un havre de paix, un cercle d'amis ou du réconfort et de la distraction, selon leurs goûts et prédilections. »
Manuel Francitorra, 1951

Il n'y avait aucune ville de vacances dignes de ce nom sans son propre casino, un espace de sociabilité privilégié pour les vacanciers. Ils s'y retrouvaient, jouaient au *bridge* et au domino, discutaient, organisaient des bals, des veillées musicales et des séances de théâtre... Plus d'un mariage s'est convenu dans leurs salons et jardins.

VACANCES D'ÉTÉ DES INTELLECTUELS ET DES ARTISTES

« Lorsque Rusiñol et ses acolytes l'ont découvert, Sitges était un petit village de pêcheurs, tranquille et méconnu... Cependant, on dirait bien que Sitges possède un charme spécial qui attire les artistes [...] la ville a été très maltraitée par la littérature. Tout le monde, plus ou moins, un jour ou l'autre s'est lancé à écrire au sujet de la "blanca Subur", sa "blancheur immaculée"... »
Josep M. Planes, 1929

Parmi les vacanciers, on comptait beaucoup d'intellectuels, d'artistes et d'écrivains. Certains de leurs dessins, peintures, poèmes et romans rendent compte de leurs séjours estivaux, une production riche et variée qui a contribué à créer des clichés et des stéréotypes paysagers de certains endroits. Depuis lors, lorsque nous observons certains paysages, ne le ferions-nous pas, en grande partie, à travers le filtre du regard préalable des premiers artistes qui y passèrent leurs vacances ?



LES EMPREINTES PATRIMONIALES, URBANISME ET ARCHITECTURE

« Le rêve idéal de tous les marchands et commerçants conscients est d'avoir une demeure. Au fur et à mesure que l'affaire prospère, ils ressentent de plus en plus le besoin de se retirer un peu plus loin de la ville fébrile, au calme fleuri des faubourgs. Il y en a qui en veulent plus. Certains rêvent d'une maison au milieu de la campagne [...]. Prairies et forêts, paysans et pasteurs. »
Carles Soldevila, 1960

On retrouve de nombreuses empreintes laissées par les vacances d'été : grandes stations thermales et hôtels, des demeures qui se sont adaptées aux différentes modes architectoniques, au point de pouvoir en trouver des éclectiques, des modernistes, des *noucentistes* et des rationalistes ; promenades et jardins où l'ombre abonde. Les changements sociaux dérivés du tourisme de masses et les avancées dans les traitements pharmacologiques ont souvent représenté le début de la décadence des grandes demeures et des stations thermales (revalorisées de nos jours). Un patrimoine fragile qu'il faut conserver et rénover, tout en lui cherchant de nouveaux usages.

DES VACANCES D'ÉTÉ DES OUVRIERS ET ARTISANS OU TOURISME DE MASSES

« La République garantira à tous les travailleurs les conditions nécessaires d'une existence digne. Sa législation sociale réglera les cas d'assurance maladie [...] les congés payés [...] »
art. 46 de la Constitution de la République espagnole de 1931

Les vacances d'été ont commencé à se diversifier socialement dans les années 20 et 30 du xx^e siècle. L'institutionnalisation de la semaine de congés payés prévue dans la Constitution républicaine d'Espagne de 1931 y a contribué. Depuis lors, les ouvriers et employés ont commencé à pratiquer une autre sorte de vacances d'été, plus courtes et plus austères. Ainsi, les bases du futur tourisme et vacances de masses, qui n'arrivèrent qu'à la fin des années 60, étaient posées.